

BOLETÍN

DE LA
REAL SOCIEDAD VASCONGADA
DE AMIGOS DEL PAÍS

(Delegada del Consejo Superior de Investigaciones Científicas de Guipúzcoa)

AÑO VIII

CUADERNO 1.º

Redacción y Administración: MUSEO DE SAN TELMO - San Sebastián

BERNARD DECHEPARE

Les prémices de la langue des basques

Traduction de RENÉ LAFON
(suite et fin)

EN FAVEUR DES FEMMES

III

Ne dites pas du mal des femmes, pour l'amour de moi: si les hommes les laissaient tranquilles, elles ne commettraient pas de fautes.

Beaucoup d'hommes passent leur temps à dire du mal des femmes, dont ils parlent en termes légers et déshonnêtes. Il
5 serait plus beau de se taire: les femmes ne peuvent commettre de fautes qu'avec les hommes.

Peu de personnes sages peuvent parler mal des femmes; il se-
rait plus honnête d'en dire du bien. Pourquoi ira-t-on dire du mal
10 des femmes? Grands et petits, nous provenons tous d'elles.

Le facile exploit, que de dire du mal des femmes, et, si l'on veut s'en prendre à une, de les comprendre toutes dans la même calomnie! Je voudrais que tout homme ainsi disposé se tût; c'est grand dommage qu'une femme lui ait donné le sein.

- 15 Tout homme qui dit du mal des femmes devrait considérer d'où lui-même et nous tous, nous sommes venus au monde. Je voudrais lui demander s'il avait ou non comme mère une femme. A cause de sa mère, il devrait exalter toutes les femmes.

- 20 La femme rend toujours service à l'homme. D'abord, c'est d'une femme que nous venons tous au monde; une fois nés, nous serions morts si elle ne nous nourrissait; depuis qu'elle l'a fait, nous avons chaque jour besoin de son aide.

- 25 C'est à elle qu'il doit recourir, quand il se porte bien, pour avoir vêtement et nourriture; quand il est malade, sans femme, cette bûche d'homme, il est perdu; si la femme vient à mourir, comment pourra-t-on surmonter l'épreuve? A tout moment nous avons besoin des femmes; pas de doute sur ce point.

- 30 Là où il n'y a pas de femmes, je ne trouve pas de plaisir; ni l'homme ni la maison n'est jamais propre; tout ce qui est dans la maison est mal arrangé. Au paradis, je ne voudrais pas qu'il n'y eût pas de femmes.

Je n'ai jamais ouï dire qu'une femme se soit, la première, attaquée à un homme; c'est l'homme qui s'attaque toujours le premier à la femme. La malfaisance procède toujours des hommes. Alors, pourquoi donnent-ils tort à la femme?

- 35 La vertu devrait être plus grande chez les hommes; chez les femmes, j'en vois et de beaucoup, davantage; il y a mille hommes malfaisants, pour une femme qui l'est; pour un homme fidèle, il y a mille femmes qui le sont.

- 40 Si elles écoutaient les hommes, il n'y en aurait pas une d'honnête. Ils n'en peuvent laisser une, même bonne à rien, sans s'attaquer à elle; mais il y a beaucoup de femmes qui leur échappent, parce que chez les femmes la vertu est excellente.

- 45 Je n'entends pas dire qu'un homme ait été pris de force par une femme; c'est l'homme qui, hors de lui, poursuit la femme. A supposer que quelque femme vienne à lui par amour, quel homme donne tort à la femme?

Dieu aime la femme par-dessus le monde entier; du ciel il

50 descendit, transporté d'amour pour elle; la femme a fait de lui notre frère; on doit louer toutes les femmes pour l'amour de lui.

Je trouve que la femme est une douce chose, que parmi tous ses dons domine la tendresse. La nuit, le jour, on trouve en elle grand plaisir. Dire du mal d'elle, c'est grande vilénie.

55 Il n'est rien au monde de si beau ni de si plaisant que la femme sous l'homme, nue; les deux bras ouverts, elle est là, à sa discrétion, tandis que l'homme fait d'elle ce qu'il veut.

60 Il a beau la frapper de son dard au milieu du corps, elle ne saurait, non plus qu'un ange, lui faire de reproches; une fois le dard apaisé et la blessure guérie, elle réussit par sa grâce à les réconcilier ensemble.

Quel est le rustre qui ne se souvient de cela et qui ensuite dit du mal d'un tel être? Celui qui agit ainsi n'est pas un homme digne de ce nom. Pourquoi ne reconnaît-il pas le bien qui lui a été ainsi fait?

IV

POEME DES MARIÉS

Dieu, ôtez de ma pensée celle qui appartient à un autre: elle-même est captive, et moi, je suis captif à cause d'elle.

6 Celle qui me tient captif est captive d'un autre; mon sort l'a ainsi fait; je suis captif de deux personnes. Je le serai volontiers, si je vis, de l'une d'elles; mais je ne le serai jamais de l'autre que par force.

10 Celui qui prend la femme d'un autre pour maîtresse aura plus souvent de la peine que du plaisir: les rencontres seront rares et accompagnées de crainte; quand on n'y pensera guère, il pourra tout d'un coup arriver malheur.

Aimer la femme d'un autre, c'est grande folie; pour un plaisir, on aura beaucoup de tourments: la voir de mes yeux sans pouvoir lui parler, voilà ce qui m'est pénible; quand elle est couchée avec son mari, il n'y a pour moi que du vent.

15 Ce n'est qu'avec péril que je puis aller la trouver; et peut-être qu'alors elle ne sera pas libre; même si elle l'est, elle aura peur; aussitôt elle repart. Lorsque j'ai d'elle le plus grand désir, un autre la fait coucher dans ses bras.

20 Si j'en arrive à semer de la graine en ce champ, bien que la paille et le grain soient à moi, je ne pourrai avoir ni l'un ni l'autre; travail payé d'ingratitude, gain perdu; mon bien légitime reste pour un autre. Plus tard, mon fils, peut-être, épousera ma fille.

25 L'amour, personne ne veut le partager; les autres, je ne sais, mais moi, je commets un péché: de la voir avec son mari, je souffre tellement, tellement! Eux, ils ont du plaisir, moi, je suis dans la peine; la rage, alors, me tient.

30 Je ne pourrai jamais dire du mal des jaloux; je ne voudrais pas que personne touchât celle que j'aimais. J'ai été quelque part amoureux de la femme d'un autre; jaloux de son mari, je faillis céder au désespoir.

35 L'amour ne se laisse gouverner par aucune idée sensée; souvent il se porte sur ce qui le mérite peu; il peut plus malignement que le vin enivrer quelqu'un; il a vite fait d'attacher celui qu'il saisit, il tarde à le lâcher.

40 L'amour est aveugle et ne connaît pas le droit; il croit qu'il n'existe rien en dehors de l'être aimé; il peut plus malignement que le feu brûler l'homme; la mer ne peut éteindre qui s'inflamme ainsi.

V

CELUI QUI EST AMOUREUX EN SECRET

Une belle et gentille dame m'a volé mon cœur. Quand je pense à elle, je ne puis rien avaler. Je voudrais qu'elle m'aimât comme je l'aime; incapable d'oser, je crains de l'offenser.

5 Puissé-je avoir un miroir qui fût doué d'une telle propriété que je pusse y faire voir en secret ma pensée à ma belle et y voir moi aussi la sienne à mon égard, de façon à ne jamais commettre de faute envers elle!

C'est pour me faire cruellement souffrir qu'elle est née si
10 belle. La nuit, le jour, elle me fait souffrir cruellement. Si je la
rencontre, j'ai le coeur saisi; je n'ose même pas lui dire mes
souffrances.

Si elle savait ma pensée, elle m'aimerait sans doute: si j'étais
15 roi, elle serait reine; si elle y consentait, nous serions l'un avec
l'autre; ses enfants et les miens seraient absolument frères.

Si je lui disais ce qu'éprouve mon coeur et qu'ensuite elle
me répondît avec rudesse, mieux qu'un dard ses paroles perce-
20 raient mon coeur; sans nul doute, je tomberais sur place, rai-
de mort.

L'étoile du berger l'emporte sur les autres; telle est parmi
les femmes celle qui me fait souffrir. Elle est si belle et si
gentille que cela me rend fou. Il est né dans la chance, celui
qui couche dans ses bras.

25 De même que ma pensée s'est dirigée droit vers elle, que
Dieu amène aussi la sienne vers moi! Que ma souffrance pénètre
au plus profond de son coeur, pour qu'elle veuille bien faire
ce que je désire!

VI

LE SEPARATION DES AMOUREUX

Si je pouvais me séparer d'elle, rien ne vaudrait cela. Je n'ai
pourtant personne à qui je tiens autant.

J'ai voué à une femme un amour tout à fait excessif; mon
5 âme et mon coeur se sont liés à elle; sa belle image est sans
cesse dans mes yeux; quand je pense à elle, mon coeur se fend.

J'ai pour elle un si grand amour que je ne me lasserai pas
d'être avec elle; la séparation est ce qui me dessèche; jusqu'à
10 ce que je la revoie, c'est toujours de la tristesse.

"Ah! mon amour, comme vous me faites souffrir! De ne pou-
voir vous joindre, je me consume en mon coeur. C'est pour me
faire cruellement souffrir, à coup sûr, que vous êtes née. Toutes
souffrances seraient bonnes si vous vous souveniez.

15 "Je voudrais une nuit pour parler avec vous, à condition qu'elle durât un mois plein, afin d'avoir tout loisir pour vous conter mes tourments et rester avec vous sans aucune crainte.

20 "Maintenant j'éprouve la parole de ceux qui savent: "Il ne faut pas laisser ce que l'on tient en mains." Ah! si je pouvais faire revenir le temps passé, je suis sûr que maintenant je n'aurais pas le souci que j'ai."

25 —"Dans ce temps-là, je souffrais, moi, à cause de vous, tandis que maintenant, par votre faute, j'ai changé moi aussi. Ne vous chagrinez pas; vous aurez des maîtresses; mais il serait temps de vous assagir vous aussi."

30 —"Vous le savez, j'ai ma part de souffrances, moi aussi, et du changement qui s'est fait en vous je ne suis en rien responsable. C'est pour m'infliger des peines cruelles que je m'épris de vous; je souffrirai pour jamais à cause de vous."

VII

L'AMOUREUX JALOUX

"Il est dur d'être toujours dans la peine, mon amour. Dois-je toujours souffrir à cause de vous?"

5 J'ai eu une maîtresse merveilleusement gentille; quand j'étais avec elle, je ne manquais de rien. Jamais je ne pourrais aimer personne autant qu'elle; j'ai maintenant le désir d'elle; je ne puis mourir, et je ne vis pas.

10 Quelqu'un m'a changé ma maîtresse. Je ne sais pas ce qu'il y a, mais elle a une tout autre attitude; depuis longtemps, elle ne veut plus me parler comme elle en avait coutume. Il faut que je lui demande ce qui l'a rendue si hautaine.

Il faut que je m'entretienne en secret avec elle. Alors, pour toujours, ennemis ou réconciliés! Si elle ne se montre pas bonne pour moi, il faut que je boive; je me suffis à moi-même pour cela.

15 "Mon amour, qui y a-t-il eu entre nous deux? Vous n'êtes plus la même, et depuis bien longtemps. Jamais de ma vie je

n'ai manqué à mes devoirs envers vous. Ayons une fois tous deux quelque part un entretien secret."

20 Nulle part je ne vois personne d'aussi fou que moi. Celle pour qui je souffre n'a souci de moi; si j'étais sage, je me passerais aussi d'elle. Pourtant je ne pourrai jamais me résoudre à la laisser.

25 Bonnes gens, mon coeur est toujours en larmes, car je crains d'avoir perdu ma mignonne aimée. La nuit, les soupçons que j'ai sur elle m'empêchent de dormir: je la soupçonne fort de me couvrir de cornes.

30 Dieu, ôtez ma maîtresse de ma pensée et son image de mes yeux. Elle ne se conduit pas bien loyalement envers moi; moi aussi, je me passerai d'elle maintenant; la crèche a été souillée; je n'ai pas besoin d'elle; si je veux, j'aurai dès maintenant de nouvelles amours.

VIII

LA DEMANDE DU BAISER

Dieu vous garde, Madame! Maintenant nous sommes égaux: si j'étais roi, vous seriez reine. Donnez-moi, je vous prie, un baiser, de bonne grâce! Les souffrances que vous me causez le méritent.

5 —Ah! va-t'en! écarte-toi. Pour qui me prends-tu? Pour quel-qu'un de ton espèce? Tu crois que je ne l'ai pas vu? Ne me dis pas à moi de ces vilaines paroles; va les dire à d'autres: je ne suis pas ce que tu crois.

10 —Si vous étiez une méchante femme, je ne tiendrais pas compte de vos paroles. Mais comme vous êtes celle que vous êtes, vous me causez de la peine. A mon avis, je n'ai rien dit de déshonnête. Pour un baiser que vous me donneriez, vous ne seriez pas déshonorée.

15 —Ton baiser, je le sais, a envie d'autre chose. —Madame, vous devinez les choses sans que je les dise. —Laisse-moi donc tranquille avec ce genre de propos. —Puisque vous êtes si mauvaise, j'agirai autrement.

De ma vie, je ne vous laisserai donc. Vous ferez ici même ce que je veux en ce moment. — Je crois vraiment que tu ne plaisantes pas. Cet homme, maintenant, va me couvrir ici de déshonneur? Quels cris puis-je pousser? — Taisez-vous donc un instant.

Tralalala! Beaucoup de baisers! Laissons le reste. Madame, une autre fois parlez plus aimablement.

IX

LA REQUETE D'AMOUR

Béni soit la fortune! Ah! l'heureuse rencontre! J'ai maintenant devant mes yeux ce que je désirais.

Mon aimée chérie, faites-moi justice: remettez-moi ce que vous m'avez pris, ou donnez m'en compensation.

— Je ne détiens, que je sache, rien qui vous appartienne. Me voilà prise de peur, sans savoir pourquoi.

— N'ayez pas peur; vous ne courez aucun danger: dans notre procès, il n'y aura d'autres juges que vous.

— Je n'ai rien fait de mal pour courir un danger, rien d'où il suive que je doive avoir un procès.

— Eh bien, mon aimée, je vous dis la vérité: j'ai été volé, et j'entends jouir de mon bien.

— Ce n'est pas moi la voleuse, moi qui ai failli être volée. Alors, je vous en prie, qu'on ne diffame pas une innocente!

— Pour moi, vous êtes une voleuse; vous êtes même une grande voleuse: vous emportez avec vous la chose dont j'avais le plus besoin.

— Je ne suis pas savante; parlez clairement si vous voulez qu'on vous comprenne.

— Ce que l'homme aime le plus, et aussi ce qui vaut le mieux pour lui, c'est le calme du coeur et le bon sommeil de son être.

Maintenant, plus de sommeil; en mon coeur, point de calme: j'ai perdu ces deux biens, mon amour, à cause de vous.

Si vous réfléchissez bien, j'ai été cruellement volé. Vous qui avez une grande dette, soyez, je vous prie, bonne pour moi.

25 —Si vous les avez perdus, pourquoi m'en faites-vous grief? D'aucun endroit que je sache ils ne sont venus chez moi.

—Maintenant, depuis qu'un jour où vous étiez pensive, je suis devenu si amoureux de vous, je souffre.

30 —Il est aisé de parler ainsi; vous savez vous égayer comme un fou; ces souffrances dont vous parlez doivent être sans doute grandes!

—Elles sont si grandes que je ne pourrais les dire. Si vous saviez la vérité, vous auriez pitié de moi.

—Si vous souffrez beaucoup, il y a assez de médecins. Vous guérirez bientôt: votre corps est intact.

35 —Si j'étais blessé dans mon corps, il y a des médecins dans le pays. Mon mal, vous seule au monde pourriez le guérir.

Votre beauté et votre grâce m'ont blessé plus cruellement qu'un dard acéré.

40 Vous m'avez blessé au coeur et fait prisonnier. Donnez-moi votre amour; ce que j'ai est à vous.

En songe et en votre présence, je souffre à cause de vous. Dites-moi une bonne parole, je vous prie, pour empêcher que je meure à l'instant.

Que voulez-vous que je dise là-dessus? D'autres comme moi, vous en avez suffisamment dans le pays.

45 —Je vous aime tellement plus que toutes les autres, que je laisserais tout au monde pour l'amour de vous.

Si je pouvais dire ce qui est! J'ai beaucoup de peine. Ayons tous deux un entretien secret, je vous prie, mon aimée.

X

LA DISPUTE DES AMOUREUX

Laissez-moi approcher, cher amour : il serait dommage que nous nous séparions maintenant.

— Mon amour, je vous en prie, séparons-nous, car les gens ont commencé à nous regarder d'un mauvais oeil. Arrêtons-nous
5 avant qu'on nous fasse honte, pour ne pas devenir la risée des gens.

— Ah! mon amour, pour moi quelle détresse! Jamais je ne me laisserais d'être avec vous; quand on est plein de vie, la
10 séparation est cruelle. Vous voulez me quitter si tôt?

— Moi aussi, assurément, je vous aime; ce n'est pas faute d'amour que je vous quitte; mais la crainte de Dieu m'a saisie: nous avons commis trop de péchés.

— Mon amour, nous sommes encore jeunes; nous avons le
15 temps de penser à Dieu; il faut que nous restions encore ensemble; c'est dommage de nous séparer maintenant.

— Si nous devons mourir dans ce péché, mon âme serait
20 damnée. Ne vous leurrez plus à mon égard; ne m'imposez pas d'épreuves.

— J'ai une conviction dans l'esprit; la voici: c'est que, comme
25 je vous aime, Dieu aussi agréé la chose, et que, par suite, il ne peut pas nous en vouloir.

— Cessez de me flatter ainsi. Vous me rendez comme folle.
30 Je vous en prie, laissez-moi; vous ne voyez pas bien ma pensée.

— Comment me tenez-vous pareil langage? Vous montrez toujours une obstination farouche. Vous m'avez d'abord ravi mon
coeur, puis vous avez fait mon corps prisonnier.

— Cessez de me répondre ainsi; je voudrais que vous vous
35 arrêtiez. Si, chez nous, ils nous aperçoivent, nous sommes tous deux à jamais perdus.

—Est-ce que les gens sont toujours à nous observer? Moi, je
40 viens vous trouver en secret; vous seule pouvez savoir quels sont
vos moments de loisir; ne mettez pas de mauvaise grâce à venir
me trouver.

—Le pot qui circule se casse: vous allez me combler de
45 honte. Je vous en prie, laissez-moi: de moi, vous ne pouvez
avoir aucun plaisir.

—Cher amour, je vous dis la vérité: en vous réside ma vie;
50 j'aime mieux vous voir que d'avoir à moi tout le pays.

—Cessez de me flatter ainsi; je voudrais que vous vous tai-
siez; il serait temps de penser à Dieu; prenez-en d'autres;
laissez-moi.

—Vous voilà prise de la crainte de Dieu? Vous voulez ainsi
55 m'éconduire? Avant que je parte d'ici, il faut que vous accom-
plissiez ma volonté.

—Vous voulez, maintenant, me prendre ici de force? Cette
60 fois-ci, laissez-moi. Une autre fois, je viendrai à vous; vous
pourrez alors faire ce que vous voudrez.

—Un vieux proverbe dit que celui qui laisse ce qu'il a en
65 mains ne l'aura plus lorsqu'il le voudra. Arrière les paroles!
Passons à l'acte!

—Maintenant, vous avez fait ce que vous voulez; vous m'avez
infligé l'infamie. Je maudis mon sort de m'avoir fait venir
70 aujourd'hui à vous.

—Mon amour, je vous en prie, ne vous désespérez pas. Tour-
nez-vous par ici, face à moi: vous aurez en moi un ami; je
vaudrai bien un mauvais mari.

XI

FAITES-MOI LE PLAISIR DE VOUS EN ALLER AU DIABLE

Nous faut-il maintenant de nouvelles conquêtes, de grandes
invitations une fois la noce passée? Vous n'êtes pas si grande
dame! J'aurais vite fait de dire ce que vous méritez.

XII

LE MEPRIS DE LA CRUELLE

Mes yeux ont élu une belle et gentille dame. Dans tout le pays, en toute chose, elle est sans égale. Je la suppliai de me dire la vérité: s'il y aurait moyen pour moi d'être dans ses bonnes grâces.

5 Elle m'a répondu sans atermoiements: "C'est avec courtoisie que je vous aime, soyez-en bien sûr; vous n'aurez pas en moi autre chose, je vous préviens; bien que je sois une jeune folle, vous ne m'aurez pas pour cela.

10 —Bien que vous soyez jeune, vous êtes intelligente. Sentez, je vous en prie, la peine que vous me causez. Prenez-moi pour être à vous, si vous voulez que je vive; si je meurs à cause de vous, vous en aurez lourde charge.

15 —Faire plaisir en perdant son honneur, c'est mal. Il ne vous est pas permis de me parler ainsi. C'est une honte de faire le mal, vous le savez. Je suis folle, et vous savant; je ne vous écouterai pas.

20 —Si vous voulez l'être vous-même, je serai discret: nul ne saura l'amour qui nous lie. Donnez-moi, je vous prie, la permission de vous parler en secret: à me parler, il ne peut y avoir de mal.

—Quand on fait le mal, les gens ne tardent pas à le savoir. Ma mauvaise conduite ferait le déshonneur des miens. Vous et moi, nous ne pourrions être bien ensemble. Taisez-vous, allez-vous-en; cela vaudra mieux.

25 —Par cette parole vous m'avez fendu le cœur. La peine que vous me causez est si grande! Si vous ne me consolez vous-même à l'instant même, mon âme, sans faute, sortira de mon corps et s'en ira.

30 —Il est fort pénible de voir son âme s'en aller hors de son corps; malgré les peines que vous avez en ce moment, la vôtre

restera. Cessez de me tenir ces vains propos; vous n'en serez pas plus avancé, croyez-moi donc.

35 —Si je suis mal avec vous, comment vivrais-je? Mon coeur et mon âme sont avec vous; sans coeur et sans âme on ne saurait exister. Vous et moi, nous pourrions être bien l'un avec l'autre.

40 —Monsieur, vraiment, tu m'importunes fort. Je voudrais, par ma foi! que tu te taises. Apprends en quelques mots, si tu y tiens, la vérité: ce n'est pas à toi, pour sûr, que je me destine.

—Qu'il en serait ainsi, telle était bien ma crainte. Si la femme ne sait pas garder la mesure envers celui qui l'aime, c'en est fait de moi, d'abord, et ensuite de tous les amoureux. Si je vous aime, ne vous en offensez pas."

45 Y a-t-il jamais eu personne d'aussi malheureux que moi? Mon aimée ne m'aime pas, et je ne puis lui en vouloir. Je crois que je poursuis ce que je ne puis avoir. Pourquoi donc est-ce que j'aime celle qui ne m'aime pas?

50 Dieu, je t'en prie, change mon coeur, pour que j'éprouve la même indifférence qu'elle: mieux vaut, même par force, bien faire que mal faire. Moi aussi je laisserai celle qui ne m'aime pas.

55 Je ne mourrai pas faute de femmes; je ne donnerai certes pas cet exemple. Il faut, pour faire au mieux, que je renonce à toutes. En leur compagnie, impossible de m'amender, je ne puis que perdre mon âme. Une seule me ferait bientôt renier tout ce qui existe.

XIII

LA CHANSON DE MONSIEUR BERNARD DECHEPARE

Monsieur Bernard, si tu avais su ce que seraient les événements, tu aurais pu te passer d'aller en Béarn.

5 Quand une chose doit arriver, il n'y a pas moyen d'y échapper. Alors que je n'avais d'autre tort que de faire le bien, j'ai été injustement frappé, d'un endroit où je n'avais pas le droit

d'aller : on m'a calomnié auprès du Roi, alors que je suis certainement innocent.

Le Roi mon souverain m'ordonna d'aller immédiatement le trouver. J'avais ouï dire qu'il était fâché, mais je n'avais aucun tort. Je ne laissai pas mes ennemis donner libre cours à leur
10 malignité; j'y allai: étant innocent, je ne pris point la fuite.

Si je n'y étais pas allé, j'aurais été coupable: la calomnie dont j'étais l'objet aurait toujours reçu créance. Si j'avais été entendu en justice, je n'aurais pas tardé à sortir d'ici. Faute de cela, j'ai commencé à regretter d'être venu.

15 Il y a grande sagesse à s'amender grâce au mal des autres. Que tout homme qui a des ennemis soit averti par mon exemple! Qu'il s'assure qu'il a l'avantage; il vaut toujours mieux rejeter le mal loin de soi.

Je suis venu moi-même, malheureux que je suis, me livrer à
20 l'ennemi. Même mes bonnes actions, maintenant, sont toutes mauvaises; si je n'étais en son pouvoir, on m'aurait rendu justice; ferais-je des miracles, maintenant on me donne tort.

Nul ne peut se garder des faux témoignages: c'est par ce procédé que Dieu lui aussi fut condamné à mort. Comme nous
25 sommes des pécheurs, ne nous étonnons pas si nous sommes injustement accusés. Soyons patients, et que Dieu nous aide; il saura exercer lui-même sa vengeance sur celui qui chemine dans la malignité.

Dieu, vous savez juger selon la vérité; devant votre cour,
30 grand et petit sont égaux. On m'a traité avec grande malignité; qu'il leur soit pardonné, je vous en prie, et que je bénéficie de la vérité!

Dieu, gardez-moi du pouvoir de l'ennemi. Si je vois les miens
35 réjouis de mon malheur, que je les voie châtiés de votre main, pour éviter qu'ils rient de moi comme ils y comptent!

Dieu, j'ai commis contre vous des péchés. Veuillez, je vous prie, ne pas m'en punir ici. Envers le Roi, je n'ai point, que je sache, commis de faute pour laquelle je doive subir ici une
40 telle captivité.

Si c'est pour les fautes commises envers vous que vous voulez me punir et armer contre moi le Roi et tous les autres, je veux de bon coeur louer ce que vous faites et accomplir patiemment la peine que m'inflige mon ennemi, voulant souffrir ici pour
45 que mon âme soit sauvée. Ce qu'elles méritent, mes fautes, à vous seul de le voir.

Toutes les peines viennent de la volonté de Dieu, et c'est lui-même qui les autorise toutes pour le plus grand bien. Peut-être, si je n'étais dans cette situation, serais-je mort à l'heure
50 qu'il est. Mon ennemi, en croyant me perdre, a fait mon bien.

Quelques-uns d'entre eux sont morts; moi, je suis encore en vie. Comme je compte faire le bien après être sorti d'ici avec honneur, le bonheur, ainsi que le malheur, viendra lui aussi tout de suite. Celui qui n'a pas connu le malheur ne sait pas ce que c'est que le bonheur.

55 C'est en faisant le bien et en souffrant le mal que nous devons faire notre salut. Je n'avais point tâté de la souffrance et de la misère. Maintenant je le sais, Dieu ne veut pas me damner, du moment qu'il a pensé à moi pour me faire souffrir ici: le bon or a besoin d'être bien purifié dans le feu.

60 S'il ne me voulait pas pour sien, il ne m'aurait pas puni: un père a coutume de châtier l'enfant qu'il aime; le bon grain, avant d'être serré, a besoin d'être nettoyé. Dieu avec moi aussi a peut-être procédé de la sorte.

Monsieur Bernard, pense que, si cette prison est dure, l'enfer
65 doit être encore plus dur: ici, tu peux avoir, mais non eux là-bas, quelqu'un pour te consoler; la souffrance, ici, a bientôt fin, la leur jamais.

Tu ne souffres ici de rien, sauf du désir d'en sortir; ceux qui sont là-bas éprouvent continuellement dans le feu de grandes
70 souffrances, de grandes et terribles souffrances sans aucun répit. Penses-y et tu prendras patience.

Tu avais charge de châtier les autres; maintenant, sois châtié; quand tu penses à tes souffrances présentes, songe à celles de là-bas. Si celles d'ici pouvaient t'éviter celles de l'autre
75 monde, tu aurais bien employé ici ton temps.

Tu châtierais toi-même tout autre, s'il se trouvait dans ta situation; maintenant, donc, châtie-toi à ton tour, pour éviter qu'il ne t'arrive la même chose qu'au lumignon: après avoir éclairé les autres, il se consume.

80 Si l'on a envers toi commis une grande injustice, recommande toutes tes affaires à Dieu: il donnera à tous ce qu'ils méritent, aux malfaisants de grandes souffrances, aux patients la gloire.

85 Ne te damne pas par haine, en désirant qu'il arrive malheur au méchant. Tu fais à Dieu une grave injure: tu fais de lui un bourreau, de toi-même un juge.

90 En tant que tu juges ton ennemi, tu te condamnes; et en cela rien ne peut te servir d'excuse: montre-moi, n'importe où, qui est exempt de faute.

95 Dieu, j'ai en ce moment une grande préoccupation: les gens sont mis à mort dans la ville où je suis. Pour m'éviter de mourir en prison, moi qui suis innocent, donnez-moi, je vous prie, le moyen de sortir d'ici sain et sauf, afin que mon ennemi ne rie pas de moi par derrière: "Il était coupable; c'est pour cela qu'il a perdu la vie là-bas."

100 De même que la liberté est le plus grand des biens, de même la captivité est la souffrance la plus dure. Que personne, je vous prie, ne se laisse tromper comme moi, et qu'on ne se fie pas non plus à toute parole! Dieu, sauvegardez pour moi aussi le droit.

Ainsi soit-il!

XIV

CONTRE-PAS

Heuscara, sors au dehors.

5 Que le pays de Cize soit béni! Il a donné à l'heuscara le rang qu'il doit avoir.

Heuscara,
sors sur la place.

Les autres peuples croyaient qu'on ne pouvait pas l'écrire.
10 Maintenant l'expérience leur a prouvé qu'ils s'étaient trompés.

Heuscara,
sors dans le monde.

15 Parmi les langues, tu étais jadis tenu en piètre estime. Maintenant, au contraire, tu dois être honoré partout.

Heuscara,
va-t'en dans le monde entier.

20 Toutes les autres sont arrivées à leur apogée. Maintenant, il montera, lui, au-dessus de toutes les autres.

Heuscara!

25 Les Basques sont appréciés de tout le monde, bien qu'on ne connaisse pas l'heuscara. Tout le monde apprendra maintenant ce qu'est l'heuscara.

Heuscara!

30 Si tu es resté jusqu'à présent sans être imprimé, désormais tu iras par l'univers.

Heuscara!

35 Maintenant, on ne trouve aucune langue, ni le français ni d'autres, égale à l'heuscara.

40 Heuscara,
sors pour danser.

XV

SAUTERELLE

L'heuscara est sorti, allons donc tous danser.

O heuscara, loue le pays de Cize, parce que c'est de là que tu as reçu le rang que tu dois avoir. Toi qui étais auparavant

- 5 la dernière des langues, maintenant, au contraire, tu seras la première de toutes.

Les Basques, dans le monde entier, s'étaient fait apprécier; mais tous les autres se moquaient de leur langage, parce qu'on ne le trouvait dans aucun écrit. Maintenant ils apprendront que c'était une chose de qualité.

- 10 Que tous les hommes qui parlent l'heuscara lèvent la tête, car leur langage sera la fleur des langues! Princes et grands seigneurs le réclament tous, ils ont tous le désir de l'apprendre dans le cas où ils pourraient l'avoir par écrit.

- 15 Ce désir, l'enfant de Cize l'a accompli, ainsi que son ami qui est en ce moment à Bordeaux. Le premier imprimeur de l'heuscara, c'est lui: tout Basque est obligé à jamais envers lui.

Tralalalala, tralalalalère! L'heuscara est sorti, allons donc tous danser.

QV'VN PLVS PROSPERE SORT
SVIVE VN FAIBLE DEBVT!

